

Manent Roger

LE PETIT CORPATUS

1789
1989

BICENTENAIRE DE LA
RÉVOLUTION FRANÇAISE



JUILLET 1989

N° 95

Handwritten notes or scribbles in the center of the page, possibly representing a diagram or a list of items.

Vertical text on the right margin, possibly a page number or a reference.

Vertical text on the right margin, possibly a page number or a reference.

UNE JOURNEE TRES CELEBRE : 14 JUILLET 1789

A L'ASSAUT DE LA BASTILLE

L'agitation qui, depuis quelques jours, s'était emparée de Paris, éclate le 14 Juillet 1789. Le tocsin sonne à tous les clochers et, dans les rues, des orateurs d'occasion haranguent la foule indignée du renvoi de Necker, populaire ministre des finances de Louis XVI. On annonce une très prochaine "Saint-Barthélemy des patriotes", tandis que des bandes de manifestants se répandent dans la ville. Une Ville fiévreuse qui croit à l'arrivée d'un instant à l'autre de mystérieux "brigands" chargés de l'affamer.

Pour leur résister, il faut s'armer sur-le-champ. Le peuple réclame des fusils et des cartouches. Il en trouve aux Invalides. C'est insuffisant. Il veut encore ceux qui sont déposés à la Bastille.

Et voici les émeutiers qui marchent sur la vieille forteresse transformée en prison. Trente gardes suisses et quelques dizaines d'invalides en forment la garnison, sous les ordres du marquis de Launay qui reçoit aimablement la députation des Parisiens. Il accepte de retirer les canons qu'il avait fait placer sur les plates-formes et de masquer les créneaux avec des planches.

Soudain, pourtant, un coup de canon retentit. Que s'est-il passé ? Launay a-t-il, comme on l'a dit, perdu " la tête avant qu'on la lui coupât" ? Les récits sont confus. Toujours est-il que la foule crie : "La Bastille tire, la Bastille tire !" C'est le signal de l'attaque qui va durer quatre heures.

Launay finit par capituler. Il est traîné à l'Hôtel-de-Ville et massacré - premières victimes de la Révolution - avec six des siens. Et, tandis qu'on promène triomphalement les têtes au bout de piques, les derniers prisonniers de la Bastille sont libérés. Ils n'étaient que sept : deux fous, un jeune débauché et quatre faussaires...

On s'accorde à reconnaître qu'en fait la prise de la Bastille ne fut qu'un "événement de médiocre importance". Soit. Mais elle eut, en France et dans le monde, un retentissement énorme, d'emblée saluée comme le symbole de la victoire du peuple sur le despotisme.

UNE DATE-CLE DE L'HISTOIRE

"l'Histoire, écrit Jean MISTLER, ne connaît guère les brusques changements d'éclairage et de décor du théâtre, et le 14 Juillet 1789 n'est pas venu sans préparation".

En 1789, la monarchie française est à bout de souffle. Louis XVI, voué aux intrigues de la cour, manque d'autorité. Le trésor royal est en constant déficit, alors que la crise économique va grandissant. Les prix augmentent et la disette menace plusieurs régions. Déjà, les marchés de certaines villes ne sont plus ravitaillés. Aux "émeutes de la faim", répondent des grèves et des revendications de salaires. Et, pour couronner le tout, les idées de changement de régime, alimentées par les exemples anglais et américain, autant que par les philosophes des lumières, gagnent la bourgeoisie et même la noblesse.

C'est alors que le roi convoque à Versailles, pour le 5 mai 1789, les états généraux qui ne se sont plus réunis depuis 1614. "La convocation des états généraux", écrit l'Almanach du Messager Boiteux de l'époque, "occupe en France toute la nation, qui semble dans ce moment avoir perdu de vue tout intérêt étranger, pour ne s'occuper que d'elle-même". Tandis que les trois ordres - le tiers état, le clergé et la noblesse - élisent 1139 députés, les paroisses, elle, rédigent leurs cahiers de doléances. Elles expriment le vœu que les pouvoirs royaux soient limités par une constitution, que les états généraux se réunissent régulièrement pour voter les lois et les impôts, impôts que tous devront désormais payer.

Très vite, les états généraux sombrent dans de vaines discussions. Le roi se montre malhabile et imperméable aux aspirations du tiers état qui entend procéder à la "régénération nationale".

Et c'est le serment du Jeu de paume (20 Juin), par lequel les députés du tiers état jurent "de ne jamais se séparer (...) jusqu'à ce que la Constitution soit établie et affermie sur des fondements solides". Quelques jours plus tard, le 9 Juillet, quand les états généraux se proclament Assemblée nationale constituante, Louis XVI ne peut que capituler. "La souveraineté, a-t-on écrit, passe des mains du roi à celles de la nation". En droit, la révolution est faite. Cinq jours plus tard, la prise de la Bastille lui apportera la consécration populaire.

DES CONSEQUENCES IMMENSES

Les conséquences du 14 Juillet 1789 ? Elles furent immenses. Chateaubriand, dans les Mémoires d'Outre-Tombe, le dit d'une phrase : "Ce qu'il fallait voir, dans la prise de la Bastille (et ce que l'on ne vit pas alors), c'était non l'acte violent de l'émancipation d'un peuple, mais l'émancipation même résultant de cet acte..."

De Paris, où dans la joie générale on démolit la Bastille, la Révolution gagne la province. Les villes s'organisent, créent des municipalités et des gardes nationales, tandis que, dans les campagnes, la paysannerie se mobilise. Elle a pour cible l'absolutisme féodal qui pèse sur elle depuis des siècles. Le mouvement prend une ampleur telle que l'Assemblée constituante s'empresse de supprimer privilèges, servage, corvées et autres charges. Et le 26 Août, elle vote la Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen proclamant le principe de l'égalité de tous les Français ("Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits", etc.). Mais la Révolution n'est pas pour autant terminée. Une autre histoire commence.

Jean-Pierre CHUARD

BICENTENAIRE DE LA REVOLUTION

A l'occasion de cet événement, l'équipe du Petit CORPATUS a le plaisir l'offrir à ses lecteurs, une première page tricolore et le récit de cette célèbre journée, écrit par Jean-Pierre CHUARD, pour le V véritable Almanach du Messager Boiteux. C'est une façon comme une autre de rappeler cet anniversaire qui a été dignement fêté, dans notre village et d'y associer le Bicentenaire de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, proclamant le principe de l'égalité de tous les Français, le 26 Août. Deux siècles, plus tard, qu'en reste-t-il ?

G. ROUX

LA FETE DE LA MUSIQUE

Le Mercredi 21 Juin 1989 à la Salle des fêtes, sous le patronage de Mme Mauricette FRANCOU, responsable de la chorale, les enfants des écoles, leurs enseignantes : Mme Bernadette MATHIEU et Mme Colette SERRE et les membres de la chorale de Corps, se sont retrouvés pour célébrer la fête de la musique.

Une cinquantaine d'enfants revêtus de "costumes révolutionnaires" identiques puisqu'ils étaient financés par le Comité des fêtes et confectionnés par les mamans ou les membres du Club du 3ème Age, ont entonné : La Carmagnole, ça ira, et d'autres chants appris à l'école. Ils étaient suivis par la chorale qui avait préparé un programme pour ce jour-là. Cette animation avait rassemblé presque tout le village et le public a apprécié ce spectacle qui avait pu se réaliser grâce à la collaboration de tous les participants, et qui s'est terminé par un défilé dans les rues du Village.



L'E.M.A.L.A. UNE EQUIPE QUI GAGNE

EMALA : Equipe mobile académique de liaison et d'animation qui depuis deux années travaille dans les écoles des cantons de Valbonnais et Corps et quatre communes du Canton de la Mure. Dirigée par Gérard LEORAT, cette équipe a pour objectif d'apporter aux instituteurs des écoles isolées un soutien pédagogique multi-forme (documentation, matériel, liaison inter écoles assistance pédagogique) ; et de permettre aux maîtres et aux élèves de bénéficier des outils pédagogiques modernes (généralement pas accessibles aux petites communes).

Elle comprend un instituteur mis à la disposition du secteur susvisé, un véhicule, des matériels (audiovisuels, E.P.S., arts plastiques, musique, techno...) et de la documentation du C.R.D.P. ou tout autre source.

Sa mise en place et son fonctionnement ont nécessité la collaboration de divers partenaires : l'Inspection d'académie qui crée le poste, le SICOM du Valbonnais-Beaumont en accord avec celui de Corps et les communes concernées du Canton de La Mure qui gère le budget de l'E.M.A.L.A et le Centre de documentation pédagogique (CRDP) qui assure la maintenance du véhicule et participe à la dotation en documentation.

Les financements de l'Etat (DATAR) du Conseil Général de l'Isère et des Communes concernées ont permis sa création et favorisent son fonctionnement annuel.

A l'heure d'un certain bilan au bout de deux années, tout le monde est favorable à la continuité de cette expérience pédagogique : les partenaires précités, les instituteurs, les parents d'élèves et surtout les enfants. De plus, ils se réjouissent que cette EMALA fonctionne dans ce secteur ; ils en existent qu'une cinquantaine en France et que deux dans l'Isère.

A cette réunion de fin d'année assistaient : M. Marcel BERTHIER Conseiller Général et Régional, M. Etienne COSTE président du SICOM du Valbonnais-Beaumont, de nombreux maires des Cantons de Corps, Valbonnais et La Mure, M. Pierre GERARD Directeur du CRDP, M. Jean ARCOSTANZO inspecteur académique, MM ESQUERRE et LEORAT et les instituteurs du secteur et des partenaires locaux : D.N.F. et parc des Ecrins.

E. M. A. L. A.

Equipe Mobile Académique de Liaison et d'Animation

1) OBJECTIF

- * Apporter aux instituteurs des écoles isolées un soutien pédagogique multiforme (documentation, matériel, liaison inter écoles, assistance pédagogique dans le cadre de la mise en œuvre d'un projet éducatif, pédagogique).
- * Participe à la rupture de l'isolement des maîtres et des élèves.
- * Permet aux maîtres et aux élèves de bénéficier des outils pédagogiques modernes (généralement pas accessibles aux petites communes).

2) DESCRIPTION

- Un instituteur mis à la disposition d'un secteur, de préférence engagé dans la mise en œuvre d'un projet.

JOURNEE EN ROULOTTES

Avant de terminer l'année scolaire, l'Association culture et loisirs de l'Obiou a organisé sa sortie annuelle le Mercredi 31 Mai, elle a rassemblé une trentaine de participants et le but de la sortie était une journée en roulotte dans le Nord-Isère.

Dès l'arrivée, à Saint-Baudille-de-la-Tour, il a fallu étrier, brosser, nettoyer, les chevaux avant de les arracher de les atteler aux chariots ou aux carrioles et de les conduire sur les routes avoisinantes avec le pique-nique au cours de cette promenade.

Enfants et adultes ont apprécié ce mode de locomotion, ainsi que le calme et le dépaysement. Tous sont revenus enchantés de cette journée "nature".



ASSOCIATION CULTURE ET LOISIRS DE L'OBIOU

Vente de brioches pour l'Association Espoir 1989

La Vente de brioches effectuée le Samedi 10 Juin dans le Canton de CORPS, en faveur de l'Association ESPOIR, Comité Départemental de lutte contre le cancer a donné le résultat suivant :

| | | |
|----------------------------------|--------------|-----------|
| - LA SALLE-en-BEAUMONT..... | 110 Brioches | 3 256 frs |
| - SAINT-LAURENT-en-BEAUMONT..... | 115 Brioches | 3 893 frs |
| - SAINT-MICHEL-en-BEAUMONT..... | 30 Brioches | 1 005 frs |
| - SAINT-PIERRE-des-MEAROTZ..... | 30 Brioches | 1 154 frs |
| - QUET-en-BEAUMONT..... | 30 Brioches | 760 frs |
| - SAINTE-LUCE..... | 20 Brioches | 506 frs |
| - LES COTES de CORPS..... | 45 Brioches | 1 225 frs |
| - LA SALETTE..... | 50 Brioches | 1 129 frs |
| - AMBEL..... | 38 Brioches | 948 frs |
| - BEAUFIN..... | 20 Brioches | 586 frs |
| - MONESTIER D'AMBEL..... | 26 Brioches | 550 frs |
| - PELLAFOL..... | 90 Brioches | 2 855 frs |
| - CORPS..... | 231 Brioches | 6 833 frs |

24 700 frs

835 X 9 = - 7 515 frs

Versé à l'Association Espoir.....

17 185 Frs

=====

Au nom de l'Association Espoir, Mme Gisèle ROUX, responsable Cantonale ; remercie Mr FOUILLOU, Boulanger à LA SALLE-en-BEAUMONT et Mr VENZIN, Boulanger à CORPS qui ont fait les brioches, les Maires du Canton, les vendeurs et vendeuses bénévoles et tous ceux qui généreusement ont acheté les brioches.

A CORPS ont participé à la vente :

Mmes Juliette ARBOUET, Solange BALMET, Judith CORREARD, Anna DUMAS, Alice EYMARD, Arlette GONTARD, Josette NOEL, Madeleine ROCHAS, Dany ANDRIEUX.

Mrs Eugène PELLISSIER, Gilbert GUEYDAN.

GEOGRAPHIE DU DEPARTEMENT DE L'ISERE

I. INTRODUCTION :

Le département de l'Isère est, avant tout, terre de la diversité et des contrastes.
Un simple regard sur la carte permet d'évaluer la variété de sa géographie.

Le département est limité : au Nord, par les départements du Rhône et de l'Ain; à l'Est par la Savoie, au Sud par les Hautes-Alpes, à l'Ouest par la Drôme.

II. LES GRANDES REGIONS NATURELLES : voir carte N° 1

Dans les Préalpes se trouvent 2 grandes régions montagneuses du département : au Nord Est : la Chartreuse
au Sud Ouest : le Vercors

- LA CHARTREUSE est un massif montagneux calcaire de moyenne altitude (de 1 600 à 2 000 m) au Nord de Grenoble et de la vallée du Grésivaudan qu'il domine.

Altitude moyenne : 1 033 m

Principaux sommets : - Chamechaude 2 082 m
- Dent de Crolles 2 062 m

On y trouve de vastes forêts de sapins et d'épicéas ainsi que des pâturages, des gorges (cluses) burinées par des torrents.
La réputation de la Chartreuse est aussi liée à celle du célèbre Monastère, maison-mère de l'Ordre des Chartreux.

- LE VERCORS : Haut bastion calcaire dominant les vallées de l'Isère et du Drac et s'étendant jusqu'à la Drôme.

Superficie : 95 000 ha. (dont les 2/3 dans la Drôme)

Altitude moyenne : 1 216 m

Principaux sommets : - Le Grand Veymont 2 341 m
- La Grande Moucherolle 2 284 m
- Isolé dans le bassin de Chichiliane : le Mont Aiguille (2 086 m)

Le sol y est calcaire, percé comme un fromage ou l'eau s'enfonce dans les Avens (sciallets).

Le Vercors s'est révélé parmi les massifs les plus riches pour la pratique de la spéléologie. Certaines de ses grottes ont acquis une renommée mondiale comme le Gouffre Berger (2e gouffre mondial avec 1 142 m).

A l'Est du département, nous trouvons les massifs centraux de Belledonne et de l'Oisans ainsi que les plateaux de la Matheysine et du Trièves.

BELLEDONNE : C'est une chaîne granitique de montagne qui, sur 50 km, domine la vallée de l'Isère, au Nord Est de Grenoble.
Son point culminant : Le Grand Pic (2 978 m)

CLASSE DE MER

Le Mardi 13 Juin, Vingt élèves de la classe de Mme TEMPLIER sont partis à destination de PLOUEC-du-TRIEUX (Côtes-du-Nord), ville jumelée de CORPS, pour Onze jours.

Au programme, la découverte du milieu marin, classe de voile, etc. Avec hébergement chez leurs correspondants. Ils ont accompagnés par leur institutrice Mme TEMPLIER, François MEI, animateur sportif et Mme FLORENCE, présidente de l'association des parents d'élèves.

Au mois de Mars 1990, ils accueilleront leurs amis Plouëcois, pour une classe de neige en commun, mais pour l'instant, nous leur souhaitons un excellent séjour en BRETAGNE.

Ils ont bénéficié d'un temps exceptionnel et sont revenus tous bronzés et enchantés de leur séjour.



L'OISANS, encastré entre les vallées de la Romanche, du Drac et de la Durance, ce massif offre avec ses 100 kilomètres carrés de glaciers les plus hauts sommets en Isère avec notamment :

- La Barre des Ecrins 4 103 m
- La Meije 3 983 m

C'est le haut lieu de l'alpinisme en Dauphiné dont la Bérarde, dans la vallée du Vénéon est l'un des points de départ le plus connu. On y parvient depuis Vizille par le Val de Livet, région assez austère où des usines crachent des fumées.

LA MATHEYSINE : Haut plateau à l'altitude de 900 m environ, qui s'étend au Sud de Grenoble, sur 15 km, entre Laffrey et la Mure, entouré de sommets variés de 1 300 m à 2 300 m. On y trouve une succession de quatre lacs, dont l'un, le lac de Laffrey est bordé par la prairie où Napoléon revenant de l'Ile d'Elbe, se heurta aux troupes royales chargées de l'arrêter.

LE TRIEVES : Parallèle au plateau Matheysin dont il est séparé par le profond lit du Drac, ce plateau à l'altitude moyenne de 800 à 1 000 m est limité au Sud par le Col de la Croix Haute, à l'Ouest par les contreforts du Vercors où se dresse l'impressionnant obélisque du Mont Aiguille (2 086 m) (l'une des "sept merveilles du Dauphiné").

Situé dans le Sillon Alpin : la Grande vallée du Grésivaudan :

LE GRESIVAUDAN : ou vallée de l'Isère, dominé à l'Est par la chaîne de Belledonne, au Nord Ouest par les contreforts de la Chartreuse, occupe un ancien lit glaciaire. Sillon alpin très fertile, unissant la richesse du sol à la beauté du paysage.

Enfin, à l'Est du département et incliné d'Est en Ouest, le Bas Dauphiné.

LE BAS DAUPHINE est la partie occidentale du département, de Grenoble à la région Lyonnaise et à la vallée du Rhône contrastant avec les régions montagneuses, il rassemble des collines verdoyantes, des coteaux, des bois des étangs.

On y trouve :

- l'Ile de Crémieu : vaste plateau calcaire d'une altitude maximum de 400 m.
- les Basses Terres : dépression de 45 km de long et de 10 km de large d'où émerge l'Ile mollassique des Avenières.
- la plaine de Bourgoin, ancien marécage d'où se détache la butte calcaire de l'Ile d'Abeau.
- les terres froides et le plateau de Bonnevaux
- la Bièvre : 55 km de long, 6 de large
- le plateau des Chambarand : dos d'âne de 700 m d'altitude au sol imperméable.
- le seuil de Rives
- le couloir Rhodanien
- la basse vallée de l'Isère avec :

- . Le bassin de St Marcellin
- . Le verrou calcaire de Poliènas
- . La plaine de Moirans

III. HYDROGRAPHIE DU DEPARTEMENT

Les principaux cours d'eau du département sont : le Rhône, l'Isère, le Drac, la Romanche, ainsi que de nombreux torrents naturels.

- LE RHONE : pénètre à son confluent avec le Guiers dans la région des plaines et plateaux du Bas Dauphiné, marque les limites du département pour en sortir à Villette d'Anthon.

Après avoir contourné l'Ile de Crémieu sur sa gauche, il reçoit l'Ain à droite et vient se heurter à Lyon au contrefort du Massif Central. Il suit alors jusqu'à la mer le Sud en redevenant dauphinois sur sa rive gauche avant chasse sur Rhône.

De régime niveau glaciaire avec étiage en hivers, le Rhône reçoit le Guiers qui descend de la Chartreuse, à la fonte estivale des neiges s'ajoute l'effet des pluies Atlantiques de printemps et d'automne.

- L'ISERE : qui a donné son nom au département qu'elle traverse prend sa source en Tarentaise près du Col de l'Iseran. Elle atteint la vallée du Grésivaudan à 152 km de son confluent avec le Rhône. Son débit est très puissant. Les maxima qu'elle présente se situent en juin-juillet (avec minimum en février).

Sa limpidité laisse à désirer, elle charrie autant de boues que le Pô à l'entrée de son delta. L'Isère comme beaucoup de ses affluents est un gros producteur d'électricité.

- LE DRAC : descend du Champsaur, draine les eaux d'un vaste bassin cerné par le massif des Ecrins, le Taillefer, le Devoluy, le Vercors. Il reçoit sur sa rive droite la Romanche qui collecte les eaux des Grandes Rousses et de Belledonne et du Nord des Ecrins. Son débit torrentiel dépend donc de la fonte estivale des neiges et glaciers.

On y trouve de nombreuses installations hydroélectriques : Sautet, Monteynard etc... contenu par des digues il se jette dans l'Isère à 4 km de Grenoble. Il maintient cependant la nappe phréatique de la plaine de Grenoble à moins de 1 mètre de profondeur.

- LA ROMANCHE : né des glaciers du Pelvoux possède un régime torrentiel du même type que celui du Drac. Sur 15 km entre Vizille et Livet, la vallée est jalonnée d'usines hydroélectriques qui alimentent en courant des industries électrométallurgiques et électrochimiques.

Le département de l'Isère possède de nombreux lacs d'origines naturels ou artificiels (le plus souvent dûs aux nombreux barrages hydroélectriques).

Voir Tableau 1 et 2.

Tableau 1. — Les lacs naturels

| Situation géographique | Nom | Altitude (mètres) | Superficie (hectares) | Observations |
|------------------------|-----------------------------|-------------------|-----------------------|---|
| Terres froides | Lac de Paladru | 500,70 | 391 | dit aussi lac de Charavines ; 5ème lac (en superficie) des Alpes et du Jura après ceux du Bourget, d'Annecy, d'Aiguebelette et de St-Point ; sa plus grande profondeur est de 35 m 90 avec un à pic de 5 m dès la berge. Son émissaire, la Fure, se jette dans l'Isère. |
| Terres froides | Etang du Grand Lemps | | 54 | |
| Matheysine | Lac Mort | 930 | 30 | exploité par l'EDF pour l'alimentation d'une centrale située dans la vallée de la Romanche |
| Matheysine | Lac de Laffrey ou Grand lac | 908 | 129 | eaux s'écoulant dans la Romanche |
| Matheysine | Lac de Petichet | 930 | 65 | eaux se jetant dans le lac de Laffrey |
| Matheysine | Lac de Pierre-Châtel | 916 | 68 | tributaire du Drac |
| Belledonne | Lac Luitel | 1 235 | | tributaire de la Romanche ; de nombreux lacs étagés vers 2 000 m alimentent le Bréda et l'Eau d'Olle |
| Oisans | Lac Lovitel | 1 530 | | tributaire du Vénéon |
| Oisans | Lac de la Muzelle | 2 055 | 9 | tributaire du Vénéon |
| Massif des Rousses | Lac Blanc | 2 527 | | |

Tableau 2. — Les lacs artificiels

| Situation géographique | Nom | Altitude (mètres) | Superficie (hectares) | Observations |
|--|--|-------------------|-----------------------|---|
| Périmètre de la Ville Neuve de l'île d'Abeau | Etang de Saint-Quentin - Fallavier | 275 | 35 | exutoire ; ruisseau de Fallavier |
| | Etang de Saint-Sonnet | 254 | 15 | exutoire ; ruisseau d'Aillat |
| Grésivaudan | Lac de la Terrasse | | 7 | |
| Grésivaudan | Lac de Fond de France | 1 100 | 5,5 | retenue sur le Bréda, barrage EDF |
| Basse-Isère | Lac de Saint-Nataire en Royans et de Saint-Hilaire du Rosier | 162 | 150 | retenue sur l'Isère, barrage EDF |
| Basse-Isère | Lac de Beauvoir | | 240 | retenue sur l'Isère |
| Gresse | Lac de Monteynard-Avignonez | 495 | 657 | retenue de 20 km de long sur le Drac, barrage EDF |
| Gresse | Lac de Notre-Dame de Commiers | 365 | 165 | retenue sur le Drac, barrage EDF |
| Valbonnais | Lac de Valbonnais | 790 | 6 | sur la Bonne |
| Beaumont | Lac du Sautet | 765 | 348 | retenue sur le Drac, barrage EDF |
| Beaumont | Lac de Saint-Pierre de Méaroz | | 125 | retenue sur le Drac, barrage EDF |
| Vercors | Lac de Pont-en-Royans | | 35 | sur la Bourne |
| Vercors | Lac de Choranche | 325 | 90 | retenue sur la Bourne, barrage EDF |
| Oisans | Lac du Chambon | 1 100 | 125 | retenue sur la Romanche, barrage EDF |

Source : Police de la navigation de plaisance.

LES VIEILLES FAMILLES DE CORPS

Grâce à l'obligeance du Docteur CARDIN, maire de Corps, et de Madame PEROT, secrétaire de mairie, nous sommes désormais en mesure de publier des généalogies depuis 1600 environ, et jusqu'au 31 décembre 1792 (parfois même jusqu'au XIXe siècle).

Des tables décennales existant depuis 1793, et les registres d'état civil étant complets et très lisibles, aussi bien à la mairie qu'aux Archives Départementales, il devient facile aux lecteurs de se "raccrocher" à ce que nous publions.

B A R B E

Avant de commencer la publication de la généalogie des nombreuses familles BARBE qui ont vécu à Corps aux XVIe et XVIIe siècles, nous donnons les tableaux qui suivent :

CODES POSTAUX ACTUELS DES LOCALITÉS CITÉES DANS LES GENEALOGIES BARBE

| | |
|--|---|
| 03 300 Cusset | 38 710 Lavars |
| 04 400 Barcelonnette | 38 710 St Baudille et Pipet (St Pancrasse) |
| 05 250 Agnières en Dévoluy | 38 710 St Jean d'Hérans |
| 05 500 Le Noyer | 38 890 St Chef |
| 05 800 Aspres lès Corps | 38 970 Ambel |
| 05 800 La Chapelle en Valgaudemar | 38 970 Beaufin |
| 05 800 St Firmin en Valgaudemar (Les Praux) | 38 970 Corps (St Brême, Le Coin) |
| 05 800 Le Glaizil (Lesdiguières) | 38 970 Les Côtes de Corps (Pasques) |
| 13 670 St Andéol | 38 970 Monestier d'Ambel |
| 26 560 Ballons | 38 970 Pellafol (La Croix de la Pigne, La Javergne, Les Payas) |
| 38 000 Grenoble | 38 970 Quet en Beaumont (Les Lamberts) |
| 38 220 Laffrey | 38 970 La Salette-Fallavaux (L'Eglise, Les Payas) |
| 38 220 Vizille | 38 970 Ste Luce |
| 38 350 La Salle en Beaumont (Les Souchons) | 62 000 Arras |
| 38 710 Cordéac (Les Gachets) | 1200 Genève, Suisse |

| | | | |
|---|-------------------------|----------------------------------|---------------------|
| o = né | b = baptisé | p = parrain | m = marraine |
| P = père | M = mère | GP = grand-père | GM = grand-mère |
| fs = (filius) fils de | | fa = (filia) fille de | |
| pfs = petit-fils | pfa = petite-fille | | |
| h = homme, garçon | f = femme, fille | x = de sexe non indiqué | |
| x = mariage | CM = contrat de mariage | | |
| x 1/ = premier mariage | | | |
| + = décès | (+) = obsèques | test = testament | cim = cimetière |
| cath = catholique (en général sous-entendu) | | | |
| prot = protestant | abj = abjure | | |
| av = avant | ap = après | 1690/1695 = entre les deux dates | |
| ca = (circa) environ | | | |
| cel = célibataire | Vf = veuf | Vve = veuve | sp = sans postérité |
| sgr = seigneur | Sr = sieur | Dlle = demoiselle | Mess = Messire |
| Me = maître | not = notaire | prob = probablement | hab = habitant |
| ég = église | t = témoin | (s) = ne sait pas signer | s = signe |
| cf = (confer) se reporter à | | C = Corps | ? = inconnu |

LISTE DES 9 BARBE QUI ONT EPOUSE 10 BARBE ENTRE 1600 ET 1792

ANTOINE fs Louise ?
x av 1614
JEANNE fa Jacques x Catherine Michel

JEAN fs Charles x ?
x 1645/1653
JEANNE fa Etienne x Catherine Robert

JACQUES fs Moÿze x ?
x prot ca 1_650
LUCRESSE fa ? x ?

PIERRE fs Jean x ?
x 1654/1658
CLAUDA fa Guillaume x Marie Borel

MAXIMIN fs Jean x Suzanne Eymar
x 1/ prot ca 1670
MADELEINE fa ? x ?
x 3/ cath 22.3.1711
MARGUERITE fa Jacques x Anne Vachier

CHARLES fs Antoine x Catherine Ravier
x 6.11.1691
JEANNE fa Jean x Marguerite Monier

JEAN fs Pierre x Marguerite Galland
x 2/ 20.7.1745
MARIE fa Simon x Jeanne Olphant-Colin

PIERRE fs Jean x Jeanne Bastier
x 2/ 31.1.1746
JEANNE fa Simon x Jeanne Olphant-Colin

JEAN fs Maximin x Anne Sambain
x 20.4.1751
MARIE fa Maximin x Anne Pelat

FAMILLE (1) h BARBE

(1) h BARBE
° ca 1550
x ?
d'où :
- Firmin; cité 1617
- Jean qui suit en (11)

1er degré

(11) Jean BARBE
° ca 1580; hab C; + ap 1617
x ca 1600
Marguerite SAMBAIN
° ca 1580; + ap 1617
d'où :
- César; cité 1617
- Magdeleine x Antoine JACQUES

FAMILLE PROT (3) CESAR, à PELLAFOL

(3) César BARBE
° prot ca 1630; hab Rirognier (?), Les Payas,
Pellafol; (s); + 1684/1695
x prot 1647/1654
Geneviève GUEYDAN
(fa Louis x Marie MARGAILLAN)
b cath C 7.3.1632; + ap 1684
d'où :
- Pierre qui suit en (11)
- Marie x Abel ALOUIS
- Ester x Jean ROSSIN

1er Degré :

(11) Pierre BARBE
av 1665; hab Rirognier (?), Les Payas,
Pellafol; (s); + ap 1695
x prot C 24.10.1683
Honorée PAYAN
(fa Pierre x Ester ODDOZ de BONIOT)
° av 1668; (s); + ap 1683
d'où :
- Antoine; b prot C 8.8.1684

FAMILLE (2) ANTHOINE, TAILLEUR à CORPS

(2) Anthoine BARBE
° av 1609; tailleur d'habits C; + 1652/1667
x av 1627
Catherine PELISSIER
° av 1612; + ap 1652
d'où :
- Jean qui suit en (11)
- Marie x Barthélémy BOSC
- Arnould; b C 2.2.1646
- Claude qui suit en (12)
- Catherine; b C 27.4.1652

1er DEGRE

(11) Jean BARBE dit Boudadon
(fs Anthoine x Catherine Péliissier)
° 1627; (s); Me tailleur et laboureur C;
(+) C 20.12.1690
x 1656/1664
Marguerite MONIER (fa Claude x Marguerite
BOREL); ° Quet 1641; (+) C 30.11.1691
d'où :
- Jeanne; x 1/ Noël EYRAUD-MOURILLET;
x 2/ Charles BARBE
x 3/ Claude ROSTAIN
- Marguerite; prob x Claude BOIS
- Jean; b C 7.12.1670; (+) C 8.2.1680

(12) Claude BARBE
(fs Anthoine x Catherine Péliissier)
b 15.9.1647; tisserand
x C 13.2.1673
Marie VALET
(fa Jean x Claude JACQUIER)
b C 27.8.1644

FAMILLE DE (4) CLAUDE, MULETIER C

(4) Claude BARBE

°av 1586; hab C; + 1643/1655

x ?

d'où :

- Guigues qui suit en (11)
- Marguerite x Jean GIRAUD dit d' ASTREVIGNS

1er DEGRE

(11) Guigues BARBE (fs Claude)

°1610; (s); ménager, chandeller, muletier C;

(+) C 3.4.1690

x 1628/1635

Louise BLANCHARD

°1612; (+) C 7.9.1672

d'où :

- Marie; b C 11.11.1635
- Catherine; b C 28.9.1642
- Jacques qui suit en (21)
- Pierre; b C 21.3.1649
- Jean; b C 2.5.1652; hab C; + ap 1695
- Jeanne; b C 9.9.1654
- Louis; b C 29.12.1655
- Jeanne; b C 29.4.1657

2ème DEGRE

(21) Jacques BARBE

(fs Guigues x Louise Blanchard)

b C 14.1.1646; (s); ménager, fournier, chandeller, marchand muletier, voiturier C;

(+) C 22.9.1718

x 1/ 1664/1667

Marguerite DISDIER

(fa Claude x Catherine LOUBET)

b C 28.1.1646; + 1678

d'où :

- Catherine; °1667; (+) C 6.3.1687
- Antoine; b C 14.11.1668
- Simon qui suit en (31)
- Louise x Claude MINEUR
- Madeleine; °1678; (+) C 13.10.1688

x 2/ 1676

Guigonne EYMAR

(fa Firmin x Louise CHEVANUS)

°av 1640; + C 4.9.1728; (x 1/ Jacques MONGE)

d'où :

- Honorés; b C 3.4.1679
- Jeanne; b C 13.7.1681; (+) C 14.8.1686
- Jeanne x Jean OLPHANT-COLIN
- Marie; b C 16.9.1686; (+) C 15.9.1688
- Marie x Jean VILLAR
- Catherine x Jean LOUBET

3ème DEGRE

(31) Simond BARBE

(fs Jacques x Marguerite Disdier)

b C 4.10.1671; (s); marchand muletier,

fournier, voiturier C; (+) C 9.4.1729

x CM Me Guillaume Bernou not C 27.6.1700

Jeanne OLPHANT-COLIN

(fa Jean x Jeanne GAUTIER)

° prob Le Noyer 1683; (s); test Me Vivian not C 19.2.1748; (+) C 3.9.1767

d'où :

- Marguerite; b C 26.8.1702; (+) C 18.9.1703
- Jacques; b C 8.2.1704; (+) C 11.9.1705
- Jacques; b C 16.11.1705; (+) C 27.12.1705
- Jean; b C 13.12.1706; (s); + ap 1777
- Simon; b C 14.3.1709; (s); + ap 1751
- Jacques; b C 15.9.1711; (+) C 28.6.1712
- Anne; b C 26.7.1713; (+) C 11.10.1716
- Jeanne x 1/ Pierre BOSC, x 2/ Pierre BARBE
- Marguerite x Pierre ESCALON
- Marie; b C 17.3.1719; (+) C 24.3.1720
- Marie x Jean BARBE
- Jacques; b C 9.11.1722; (+) C 10.11.1724
- Antoine; b C 19.1.1724; (+) C 7.8.1724
- Antoine; b C 22.2.1726; (+) C 2.7.1735
- Madeleine x Benoit FALAVEL

LA SALETTE-FALLAUAUX

FEUX DE LA SAINT-JEAN

Comme il est de coutume, depuis quelques années, les Salettus se sont regroupés samedi 24 Juin en soirée, sous le préau de l'ancienne école, pour fêter la Saint-Jean. Sous la direction de Bérengère ROYER les enfants avaient préparé des sketches, jeux et même une saynète inspirée du roman noir de Perrine CHAMOUX.

La chorale de Corps avait apporté sa collaboration et tous les assistants ont participé à ce spectacle, avant d'allumer le feu traditionnel de la Saint-Jean et les faillasses ; feu magnifique pour cette belle nuit étoilée, une des plus courtes de l'année.



PROJECTION

Projection dans la Cour de l'école (ou à la Salle des Fêtes, en cas de mauvais temps) le Dimanche 20 Août à 21 h 30 :

- Film sur l'Alaska : ours, icebergs et ses mystères. le Dimanche 27 Août à 21 h 30;
- Alpes Insolites

CONCERT EXCEPTIONNEL AVEC LES COSAQUES DE L'OURAL

LE MYSTERE DES VOIX AUX SONS MAGIQUES

Dans le cadre de leur tournée en France, pour célébrer le millénaire de l'Eglise Orthodoxe Russe, le groupe des Cosaques de L'Oural se produira le Mardi 22 Août à 20h30 au Sanctuaire de La Salette.

Un car assurera le transport : Prix 10 Frs.

S'inscrire à la Mairie avant le Mardi 22 Août à 16 Heures.

LES COSAQUES DE L'OURAL

Dispersés dans tous les pays d'Europe et d'Amérique, cela prit des années jusqu'à ce qu'ils se réunissent pour présenter au public les danses et les chants de leur vieille patrie à laquelle ils sont toujours restés fidèles.

Ainsi Andreij Choloukh fonda en 1924 le choeur des Cosaques de l'Oural qui devint en peu de temps le plus célèbre de tous.

A la suite d'innombrables concerts à travers le monde, il jouit d'une renommée universelle auprès de la génération d'avant la deuxième guerre mondiale.

A cause de la guerre, le choeur fut dispersé dans tous les coins du monde. De 1950 à 1955, Choloukh dirigea le choeur des Cosaques de la mer Noire avec lequel il organisa surtout des concerts religieux. Malgré de nombreux obstacles, il réussit à reconstituer le choeur des Cosaques de l'Oural avec les anciens membres et aussi de nouveaux chanteurs. En raison de l'âge avancé de Choloukh, la dernière tournée fut organisée en 1966. 20 ans après la dissolution du choeur, les plus jeunes des chanteurs de l'époque se retrouvèrent récemment, pour que cet héritage unique de la culture russe ne tombe pas dans l'oubli.

Sous la direction de Bogomil Manov qui avait chanté avec les Cosaques de Don, avec ceux de l'Oural, l'ensemble essaiera, comme représentant de la dernière génération cosaque menacée de disparition de présenter les chants liturgiques et populaires à un auditoire plus ample.

Histoire des Cosaques

Au XV^e siècle, des paysans assoiffés de liberté formèrent sur les bords du Dnjepr et du Don des communautés belliqueuses qui, devant l'Etat russe, défendirent, fermes et obstinées, les droits qu'elles s'étaient octroyés. Brutalement opprimées sous Catherine II, ces communautés reçurent plus tard des territoires privilégiés situés aux frontières dangereuses de l'empire ; de plus, elles fournirent les meilleurs éléments de la cavalerie russe. Lors de la guerre civile, ces paysans s'avérèrent être de redoutables adversaires pour les Bolcheviques. Des milliers d'entre-eux furent pourchassés, exterminés ou durent prendre la fuite.

Malgré ou peut-être à cause des dangers qui menaçaient leur existence dès le début, les cosaques conservèrent leurs coutumes et surtout leur musique, un art expressif dans lequel se marient une profonde mélancolie et un tempérament exhubérant.

(11)

Les Cosaques ont gardé leur héritage et aujourd'hui encore les émigrants de l'Ouest, mais aussi ceux qui sont restés en Union Soviétique, cultivent leurs traditions musicales. C'est ainsi que la phrase du roi de Prusse Frédéric le Grand est toujours actuelle, qui dit qu'« on peut détruire les Cosaques mais jamais les vaincre ».

Les chœurs cosaques

En 1921, Serge Jaroff créa à Galipolli son chœur des cosaques du Don. En 1923, le « Chœur original des Cosaques du Don Serge Jaroff » donna sa première représentation officielle à Vienne. Pendant cinquante années le chœur a parcouru le monde en l'enchantant de ses sons magiques ; il était déjà devenu légende. A cause de leur âge, les chanteurs se séparèrent en 1979. Jaroff mourut à 89 ans aux Etats-Unis début octobre 1985. Le « Chœur des Cosaques de l'Oural » fut créé en 1924 sous la direction du chef d'orchestre Andrej Scholuch à Paris et fut également l'invité de nombreuses villes européennes.

En 1937 fut fondé en Allemagne le « Chœur des Cosaques de la Mer Noire », entre-temps également devenu légende. Boris Ledkowsky en était un des fondateurs et le chef de chœur. Sous le

patronage de la Mission intérieure de l'Eglise évangélique (Charité) le chœur donne surtout des concerts en église. Sergej Horbenko Ledkowskys assura la succession et éleva le chœur à un niveau tel qu'il lui valut le plus grand respect des critiques et le succès sur les scènes d'Europe. C'est à l'engagement infatigable du théologien Nikolai Orloff que le chœur doit ses nombreuses « Kirchlichen Feiertunden » (récréations religieuses). Le chœur se sépare en 1966.

Les chants russes

LA MUSIQUE RUSSE

La musique russe possède les plus magnifiques lettres de noblesse. Le pays a bénéficié d'une très haute culture artistique dès les temps les plus reculés. Les anciennes colonies grecques sont remontées jusqu'à Kiev et même plus au nord. A cette première influence, a succédé celle de Byzance qui a suscité l'éveil du sens esthétique russe, tant en musique qu'en peinture, et explique le caractère modal des mélodies populaires où dominant le *lydien*, mode majeur de la musique populaire russe (do majeur avec le fa dièse) et le *phrygien*, mode mineur (fa dièse mineur avec mi). Il faut mentionner aussi le rôle joué au XI^e siècle par les grands marchés, celui de Novgorod par exemple, qui était l'un des plus importants. S'y retrouvaient Orientaux, Allemands, Hongrois, Scandinaves, Français, Italiens, chacun apportant sa culture, ses légendes, sa musique. Ce fut une époque faste où abondaient à la cour des princes de Russie de très brillants artistes.

Suivit une période de déclin dont furent responsables des persécutions religieuses et une invasion tartare longue de deux siècles. Il fallut attendre Glinka (1804-1857) pour un réveil qui constitua un événement important dans la musique moderne. Cependant, la léthargie n'était point totale et à quelque chose malheur fut bon : les musiciens, obligés de fuir dans les provinces éloignées, dans des villages écartés, y semèrent le bon grain. Celui-ci donna une magnifique moisson, représentant tout cet art populaire russe si capital et dont il faut chercher là l'origine.

LES CHANTS RELIGIEUX

Ils sont originaires des provinces de Kiev et Novgorod, les plus cultivées de l'ancienne Russie et la musique populaire a joué un rôle considérable dans leur composition. Il y a même là un très curieux exemple d'interpénétration étroite : les chants d'église doivent énormément aux chants populaires et les chants populaires doivent autant aux cantiques sacrés qui leur ont appris, notamment, les modes anciens. Cette interpénétration a eu des conséquences multiples pour toute la musique russe qui lui doit son caractère modal, sa liberté rythmique et son culte du rythme impair. Il n'y eut jamais d'instruments dans les églises russes, on y chante *a capella*, afin que la seule voix des fidèles monte vers le Seigneur.

Le chant de la liturgie russe, à l'inverse de celle de Byzance dont elle traduit pourtant les textes, est officiellement un chant choral et cela de vieille date : un répertoire très riche s'est constitué, auquel les compositeurs les plus notoires n'ont cessé de contribuer (de Bortniansky à Tchaïkovsky, à Gretchaminov, à Stravinsky). Les premiers chants *neumatiques* déchiffrables et les plus beaux en raison de leur style rigoureux, se situent entre le XII^e et le XIV^e siècle. Ils ont les mêmes origines gréco-syriennes que le chant grégorien, mais ne sont parvenus en Russie qu'après avoir traversé la Bulgarie.

LES CHANTS POPULAIRES

Ils remontent au paganisme. De tous les cultes païens d'Europe, c'est celui des Slaves qui s'est écarté le moins du sanscrit original. L'adoration de *Yarillo*, le dieu-soleil qui chasse l'hiver et féconde la terre, a inspiré une grande partie des incantations aussi bien que des airs vifs et dansants.

Le chant choral s'est toujours situé au premier plan, pour plusieurs raisons : d'abord, parce que le Russe, ayant besoin d'extérioriser ses joies, ses peines, est évidemment amené, en premier lieu, à utiliser l'instrument, la voix. Ensuite, parce que la race possède une aptitude exceptionnelle à produire des voix d'une beauté, d'une amplitude, d'une profondeur qu'on ne rencontre nulle part ailleurs : les voix graves, en particulier, vont jusqu'à des contrebasses dont la tessiture fait penser aux notes profondes de la pédale d'orgue. Enfin, parce que les Russes possèdent un sens inné du contrepoint. Qui n'a eu l'occasion de constater avec admiration que si plusieurs Russes sont réunis et si l'un d'eux entonne un air, très vite les autres le reprennent, chacun à sa façon et dans sa voix, réalisant d'instinct le contrepoint parfois le plus complexe.

Les chants populaires russes présentent de nombreuses caractéristiques : d'abord, ce sont plus que des chants, des jeux, ou de véritables petits drames ; ensuite, ils sont d'une diversité surprenante. Ce sont parfois des airs mélancoliques, souvenir de l'oppression tartare, des complaintes dont la beauté musicale frappe vivement nos oreilles d'occidentaux. Les gémissements de la fiancée trahie, de la veuve inconsolable, les plaintes des paysans ont inspiré certaines des pages les plus belles et les plus humaines. On trouve aussi des mélodies gracieuses, évocatrices comme celles des célèbres *Bateliers de la Volga* et de *La petite cloche du soir*. Les fantaisies les plus étourdissantes, voire les plus cocasses, se manifestent souvent dans les chansons, exploitant au maximum les possibilités et les performances vocales.

VOGUE DE CORPS

Le Comité des fêtes de CORPS avait proposé que, durant la période estivale, tous les quartiers du Village puissent être animés.

Le bal gratuit du Samedi 8 s'est déroulé place Grenette. La vogue s'est poursuivie le dimanche de 9 à 11 Heures, sous le soleil, par la course des garçons de café, première du nom, avec 9 équipes représentant les cafés, hôtels et restaurants de CORPS.

Le départ a été donné au jardin de ville et après un parcours dans plusieurs rues du village, l'arrivée était jugée place Napoléon, les premiers à féliciter sont : Claude JOURDAN et Brigitte, 2e Mme Nicole PELLISSIER et Laurence, 3e Sékir et Melvut pour la pizzeria BAGGIO. Une coupe a été remise au vainqueur et des lots aux suivants.

L'après-midi, à 15h30, se sont déroulés les jeux : course en sac, parcours chronométré, tir au panier, course à la cuillère, puis course aux cerceaux surprise, pêche à la pomme et jeux de la bouteille. On a noté une participation active et dynamique des enfants.

L'après-midi s'est conclue avec la remise des prix à tous les participants dans l'ambiance de la fête foraine. L'animation musicale et bien sympathique de Gaston BRICKA, l'homme-orchestre, a été appréciée par toutes et tous, pendant le déroulement des jeux et en soirée par les copains et les estivants amusés et intéressés par cet étonnant musicien.

Le bal du dimanche soir a clôturé la vogue, place des Colporteurs.

Le Comité des fêtes remercie toutes celles et ceux qui ont contribué bénévolement à la Fête et les riverains des bals, pour leur compréhension et collaboration.

Des photos des enfants prises lors des jeux peuvent être consultées à la Mairie et sont proposées à la vente en format 18 X 13 ou 9 X 14.



GASTON BRICKA

13 ET 14 JUILLET

FEUX EN TOUS GENRES

Dans le cadre des fêtes du bicentenaire et poursuivant son action pour animer notre magnifique village, le Comité des fêtes de Corps (CFC) a organisé le 13 Juillet en soirée un grand lâché de ballons multicolores pour les enfants avec message d'amitié et de paix.

Ce geste symbolique et spectaculaire s'est propagé jusqu'à Saint-Raphaël où 48 heures après, ont atterri quelques ballons. Puis les enfants des écoles, et quelques plus grands, ont entraîné en costumes révolutionnaires la population dans un grand défilé à travers le village pour la retraite aux flambeaux éclairée par les lampions.

Enfin, place Napoléon, les enfants se sont réunis avec la Chorale, pour des chants de la Révolution studieusement appris. Après un retentissement de sirène, les pompiers alertés par un feu qui se déclarait près de nous, faisait irruption. Un grondement se fit entendre alors : la pompe à bras arrivait à grandes eaux d'eau, nos valeurs pompiers remplissaient la cuve, le jet partait tour à tour vers le feu et vers les spectateurs qui désabusés, ne savaient où se réfugier !

Le 14 Juillet a été tiré un feu d'artifice exceptionnel avec embrasement pyrotechnique de la maison Sainte-Geneviève très apprécié.

La municipalité et les personnes l'ayant installé ont été récompensés par les chaleureux applaudissements de la foule. Cette soirée s'est conclue par un grand bal gratuit place de la Côte, animé par une sono dynamique avec tirage de la tombola.

Des photos de la fête sont exposées en mairie.



ARCHEOLOGIE CHEZ VOUS

Depuis le 25 Juillet, les portes de la Salle Polyvalente sont ouvertes et de nombreux visiteurs, touristes ou Corpatus, les franchissent pour venir admirer : l'exposition "Archéologie chez vous" mise en place pour le Centre Archéologie de Grenoble et offrant au public, un inventaire assez complet d'objets et de documents recueillis dans les Cantons de La Mure, Valbonnais et Corps.

Son but est de présenter un panorama de son passé pour les périodes : Protohistorique Gallo-Romaine et Médiévale. Cette présentation prend la forme d'une exposition itinérante d'objets originaux, de photographies et de plans (entre autres une carte de Cassini, de la première moitié du XVIIIe siècle) accompagnée d'un catalogue complet.

Avec la collaboration de la Commission Culturelle Municipale, il y a été ajouté une exposition de cartes postales (aimablement prêtées par Mme Christine CARDIN), avec la participation du Club Cartophile de Grenoble qui a mis les chassis d'exposition à disposition et divers objets locaux : outils, ustensiles de ménage, des vêtements et des photos anciennes du Canton. Le tout est devenu un pôle d'attraction et tous les amoureux de Corps et son passé, sont invités à s'y rendre avant le Mardi 15 Août, dernier jour où elle sera ouverte. Bénédiction avait lieu, en présence du Dr CARDIN, Conseiller Général, Maire de Corps, de Mme Chantal-Mazard (CAHMG), du Conseil Municipal et de toutes les personnes qui y ont participé et qui assurent maintenant les permanences so

soit :

Le Mardi de 10 heures à midi et de 20 à 21 heures, mercredi de 10 heures à midi et de 17 à 19 heures, jeudi de 10 heures à midi, vendredi de 10 heures à midi, Samedi de 10 heures à midi et le dimanche de 11 heures à midi.

L'apéritif offert par la Municipalité dans la cour, devant la Salle municipale, rassemblait tous les invités et chacun levait son verre, au succès de l'exposition et à la réalisation du futur Musée de Corps.



TENDRES PIGEONS

C'est la saison des pigeons. Ils sont à point en même temps que les cerises et les petits pois. Voici quelques recettes et quelques conseils pour les accommoder selon leur âge. Car, attention ! jeunes, ils sont tendres, mais ils deviennent plus coriaces en vieillissant et demandent un temps de cuisson plus long.

Pigeons aux cerises

Photo couverture
2 personnes
Préparation : 10 mn
Cuisson : 25 mn

2 jeunes pigeons, bardés et ficelés, 50 g de beurre, sel, poivre, 3 clous de girofle, un verre de porto rouge, 1 kg de cerises.

Faites revenir les pigeons en cocotte dans le beurre chaud, assaisonnez, joignez les clous de girofle, mouillez de porto, couvrez et laissez cuire 10 mn. Dénoyautez les cerises, ajoutez-les dans la casserole. Continuez la cuisson 15 mn encore. Retirez bardes et ficelles pour servir.

Pigeons au chou

4 personnes
Préparation : 15 mn
Cuisson : 1 h

2 gros pigeons bardés et ficelés, 1 petit chou vert, 100 g de lard fumé, 1 échalote, 50 g de beurre, sel, poivre, 2 dl de vin blanc sec. Nettoyez le chou, faites-le blanchir 5 mn à l'eau bouillante.

Egouttez-le, puis plongez-le à nouveau dans l'eau bouillante salée et laissez cuire 15 mn. Pendant ce temps, coupez le lard en lardons, pelez et hachez l'échalote, faites revenir le tout en cocotte dans le beurre chaud; ajoutez les pigeons, faites-les dorer de tous côtés, assaisonnez, mouillez de vin blanc sec et laissez cuire à couvert 30 mn. Egouttez à fond le chou, coupez-le en lanières. Retirez les pigeons de la cocotte, coupez-les en deux. Mettez les lanières de chou dans la cocotte et posez les pigeons par-dessus, couvrez et terminez la cuisson 30 mn. Servez le tout ensemble.

• Cette préparation convient pour des pigeons plus âgés.

Pigeons farcis aux petits pois

2 personnes
Préparation : 10 mn
Cuisson : 25 mn

2 pigeons. FARCE: le foie des pigeons, 50 g de lard, 50 g de mie de pain trempée dans du bouillon et pressée, 2 œufs, 2 c à soupe de persil haché, 2 c à soupe de ciboulette hachée, 30 g de beurre, sel, poivre, 1/2 l de bouillon. ACCOMPAGNEMENT: 750 g à 1 kg de petits pois frais, 30 g de beurre, quelques feuilles de laitue, une dizaine d'oignons nouveaux, thym, laurier, sel, poivre, 1 morceau de sucre, 1 dl d'eau.

Faites une farce en mélangeant intimement tous les ingrédients indiqués, remplissez les pigeons et cousez l'ouverture. Faites-les rôtir ensuite à four chaud après les avoir enduits de beurre, puis salés et poivrés. Comptez environ 25 mn de cuisson en les arrosant avec le bouillon. Servez avec les petits pois cuits 30 mn environ avec les ingrédients indiqués.

4 points à connaître

L'âge du pigeon : un jeune pigeon (5 à 6 semaines) a un bec et un bréchet flexibles, la tête et les pattes sont assez grosses par rapport au corps. S'il est acheté avec ses plumes, celles-ci doivent encore être mélangées à du duvet.

Le temps de cuisson : selon l'âge, il varie de 25 à 30 mn pour les jeunes pigeons à 1 h pour les plus vieux.

Le mode de cuisson : mise en cocotte, sa chair conserve son moelleux, rôtie (à réserver aux jeunes pigeons), elle se dessèche rapidement.

La préparation avant cuisson : le pigeon est vendu en général plume souvent vidée (à éviter). Il vaut mieux le mouler d'une fine couche de lard pour réserver le moelleux de la chair.

Estouffade de pigeons

4 personnes
Préparation : 15 mn
Cuisson : 1 h

2 gros pigeons bardés et ficelés, 50 g de beurre ou de margarine, sel, poivre, 100 g de lard de poitrine fumé coupé en tranches fines, 2 carottes, 4 échalotes, 100 g de jambon de Bayonne, quelques feuilles de basilic, 2 dl de vin blanc sec.

Faites revenir les pigeons en cocotte dans la matière grasse, salez et poivrez. Retirez-les, tapissez la cocotte de tranches de lard, pelez et émincez les carottes et les échalotes, coupez le jambon en petits morceaux, ajoutez-les dans la cocotte. Joignez les feuilles de basilic, mouillez de vin blanc, couvrez et laissez mijoter 1 h.

• C'est aussi une préparation adaptée aux pigeons plus âgés.

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 |
| 1 | B | A | N | A | N | I | E | R | M | A | L | E | M | | |
| 2 | I | D | V | U | | N | E | G | O | C | I | E | R | A | |
| 3 | J | A | V | E | L | O | T | | A | R | R | E | T | E | R |
| 4 | O | M | A | N | | N | A | T | I | V | E | S | | S | C |
| 5 | U | | P | U | I | T | S | | N | E | T | | B | H | |
| 6 | T | U | E | E | S | | S | U | E | | E | M | A | N | A |
| 7 | I | N | U | S | I | T | E | | S | A | | A | L | O | I |
| 8 | E | R | | S | U | R | E | | Z | O | O | | U | S | |
| 9 | R | A | S | A | | N | A | N | D | O | U | | U | V | |
| 10 | | R | | I | C | I | | D | I | R | E | C | T | E | S |
| 11 | M | A | N | N | E | Q | U | I | N | | D | O | L | U | |
| 12 | A | M | I | E | | U | R | G | E | R | | T | E | L | |
| 13 | R | | C | E | N | E | | U | | O | S | E | R | E | Z |
| 14 | I | R | E | | O | | V | E | N | U | S | | S | S | E |
| 15 | E | U | | | I | N | V | E | R | S | E | | T | E | N |

SORTIE DU CLUB

Dans le cadre de leur sortie annuelle les membres du club se sont rendus à Brignoles (Var) le Mercredi 24 Mai 1989, pour la visite du parc Minifrance où sur une surface de 2 hectares, sont représentés à une échelle réduite, tous les monuments les plus importants de France. Ce fut un vrai plaisir pour tous les voyageurs.

Après le repas l'après-midi était consacré à la découverte de la cité ancienne de Brignoles, du musée et des vieux bâtiments, tout cela accompagné par un guide local.

La journée se terminait par la visite d'une cave avec dégustation et où chacun pouvait s'approvisionner.

Le retour à Corps s'effectuait en gaieté avec une arrivée à une heure raisonnable.



CLUB DU 3ème AGE

Tous les membres du Club sont invités par Mme TURC à la Maison de Retraite le Lundi 28 Août 1989 à 16 heures.

DISTINCTION

Le Dimanche 13 Juin, la médaille d'or de la famille Française a été remise à Mme Blanche Mathieu à la Maison de Retraite de La Fare, dans l'intimité familiale. Le Petit Corpatus lui adresse ses sincères félicitations.

CARNET ROSE

C'est avec joie que nous avons appris la naissance de :

- Sabrina Fille de Rolande et Joël CHARLES, petite-fille de Mme Simone CHARLES
- Arthur fils de Jean-François et de Brigitte AUMAITRE, petite fille de Marcel et Henriette FRENDOY née BERNARD
- Vanessa fille de Natacha et Jean-Pierre PELLISSIER, petite fille de Mr et Mme Eugène PELLISSIER
- Amandine fille de Françoise et Thierry GIELLY, petite fille de Jean et Gisèle DUMAS de Boustigue
- Marion fille de Sylvie et Sylvain COSTA, petite fille de Mme Yvonne COSTA

Sincères félicitations aux parents et meilleurs de bonheur aux bébés.

CARNET DE DEUIL

Nous avons appris avec tristesse le décès de :

- Mme Marie Louise FRAIOLI épouse de Mr Roch FRAIOLI, belle Pille de Mme Maria FRAIOLI, et soeur et belle-soeur de Mr et Mme Pierre FRAIOLI.
- Mr Augustin CHARLES époux de Mme Simone CHARLES et père et beau-père de Joël et Rolande CHARLES et de Maryse et Régis SERRES
- Mr Joseph BOAGLIO époux de Mme Marie BOAGLIO père et beau-père de Mme Eliane et Mr Louis REYNIER, de Mr et Mme Jean BOAGLIO, Mme Marie-Thérèse et Mr Guy VIEUX, Mr et Mme Roger BOAGLIO et Mme Annie et Mr Jean-Luc CHARLES
- Mr Emile DOURNON époux de Mme Suzanne DOURNON, père et beau-père de Marie-Claire et Daniel BAUDUIN, Christine et Jean Noël MONIER, Françoise et Pierre LATHUILE, Gendre de Mr et Mme Pierre MOUSSIER et neveu de Mme BAYET, Mme COEUR et Mlle PRUDHOMME.
- Mme Suzanne GUEYDAN épouse de Mr Henri GUEYDAN, mère et belle-mère de Mme et Mr BERNARD, Mme et Mr CORPORON, Mme et Mr SIMEON.
- Mme et Mr HUGONNER soeur et beau-frère de Mme Marguerite PEYTARD et belle soeur et beau-frère de Mme Louise COMTE

Nous prenons part à la peine de leur famille à qui nous présentons nos sincères condoléances.

LES AQUARELLES DE ROBERT BALLET

Samedi 5 Août, tous les amis de la bibliothèque se sont rassemblés au tour des membres de l'association : Mme Solange BALMET, vice-présidente ; M. Jean-Marie GONSOLIN, trésorier ; Mme Suzette GARAUD, secrétaire et Mme Jacqueline DENOYER, bibliothécaire, pour le vernissage de l'exposition de M. Robert BALLET de Grenoble.

Vous trouverez sur les murs de la bibliothèque des aquarelles, huiles ou sépia de cet artiste plein de talent et notamment quelques œuvres, Corps, La Salette et le Valgaudemar, M. BALLET commenta sa façon de travailler et répondit aux questions du public. Auparavant Mme C. BONDARNAUD avait accueilli les personnes présentées à cette réception au nom de M. BLANC, président, excusé et ensuite Mme Gisèle ROUX lisait la chronologie de la bibliothèque depuis sa création en 1916, réalisé par Mlle Madeleine GIRAUD qui fut pendant de nombreuses années le pilier de cet organisme. Toute l'assemblée levait son verre à la "santé" de la bibliothèque et souhaitait une vente fructueuse à M. BALLET.

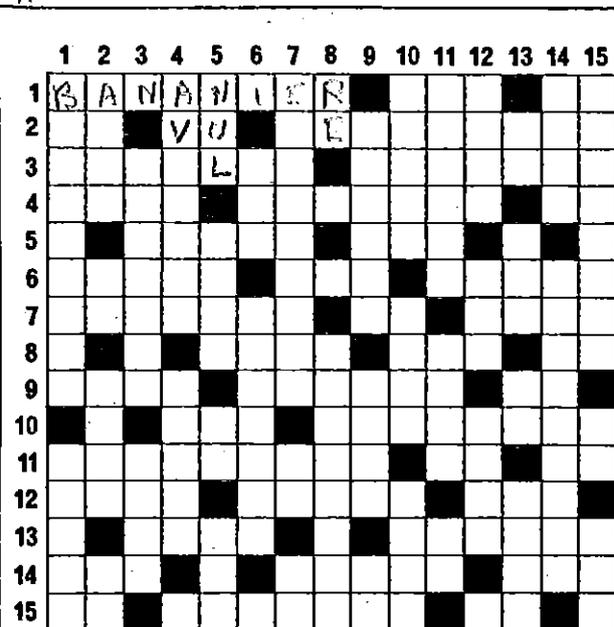


EXPOSITION "LA REVOLUTION EN DAUPHINE"

Cette exposition sera visible du 21 au 28 Août Salle Polyvalente de la Mairie, aux heures suivantes :

| | | | |
|----------|-------------------------------------|----------|----------------------------------|
| Mardi | de 10 h à 12 h de 20 h à 21 h 30 | Vendredi | de 10 h à 12 h de 17 h à 19 h |
| Mercredi | de 10 h à 12 h de 17 h à 19 h | Samedi | de 10 h à 12 h de 17 h à 19 h |
| Jeudi | de 10 h à 12 h de 17 h à 19 h | Dimanche | de 11 h à 12 h |

MOTS CROISÉS



Horizontalement

1. Donne un bon régime. Douleur. Etat-Major.
2. Pensée phonétique. Aperçu. Traitera.
3. Arme. Mettre à l'ombre.
4. Région arabe. Originaires. Symbole

- chimique.
5. Cavités. Blanc.
6. Eliminées. Transpire. Dériba.
7. Rare. Possessif. Qualité.
8. Acide. Jardin apprécié des enfants. Usages.
9. Coupa. Oiseau. Unité de Valeur.

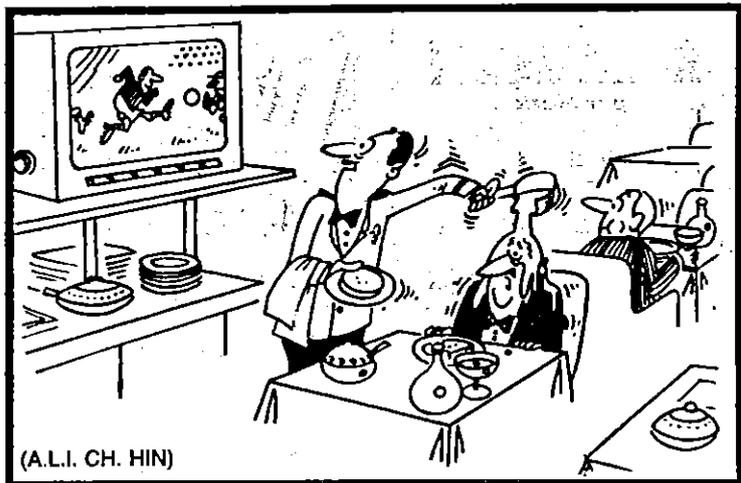
10. En ce lieu. Sans détour.
11. Il se met dans de beaux draps. Note. Déchiffré.
12. Personne chère. Presser familièrement. Pareil.
13. Dernier repas. Risquerez.
14. Faisait fumer nos ancêtres. Si belle que les bras lui en tombent. Direction.
15. Roulé. Contraire. Règle.

7. Amassera. Patrie d'Abraham. S'entend à Marseille.
8. Note. Réprimer.
9. Carcans. Mange. Avant Jésus-Christ.
10. Ça vous pend au nez. Nom d'un chien. Rusé.
11. Amertume. Rivière d'Afrique du Nord. Nazi.
12. Noues. Jaune qui a vu rouge. Estimé.
13. Jamais seul. Les filles en rêvent encore. Note. Anneau de cordage.
14. Périodes. Rumeurs.
15. Partisan de la priorité de gauche. Connu. Secte bouddhique du Japon.

Verticalement

1. Vendeur de rivières. La mère du Fils du Père.
2. Son costume est resté célèbre. Unique. Nom biblique de la Syrie. Cours court.
3. Vieux malaises. Les Anglais aiment s'y promener.
4. Artères. La première venue.
5. Ça ne vaut rien. Divinité égyptienne. Symbole chimique. Fin de non-recevoir.
6. Possèdent. Longue chemise.

Solution
en
page
"Cuisine"



(A.L.I. CH. HIN)



(Géraid)



(A.L.I. Mitropoulos)